

Cher ami de la Génodique,

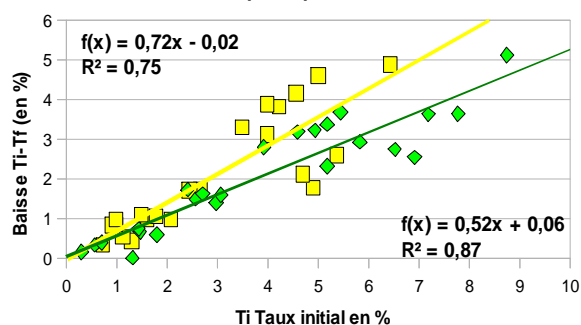
Avec plus de 150 hectares de vignes et une vingtaine d'hectares en maraîchage, l'utilisation de la génodique est aujourd'hui une réalité en agriculture. Elle répond à des problématiques concrètes d'agriculteurs qui ont fait le choix d'appliquer cette nouvelle approche, annonçant un changement de paradigme dans nos relations avec le vivant. Les 92 installations en place en 2012, chez près de 70 viticulteurs, maraîchers, éleveurs ou biologistes, non seulement répondent en très grande partie aux objectifs recherchés, mais nous permettent aussi de progresser dans la compréhension de l'usage des protéodies et dans développement de leurs applications. Nous estimons à 30 000 le nombre de cepes de vignes qui ont été préservés avec la génodique cette saison, soit une économie globale de 300 000 euros qui apporte aux viticulteurs, en moyenne, un gain net égal au double du coût des prestations de Genodics.



Activités de 2012

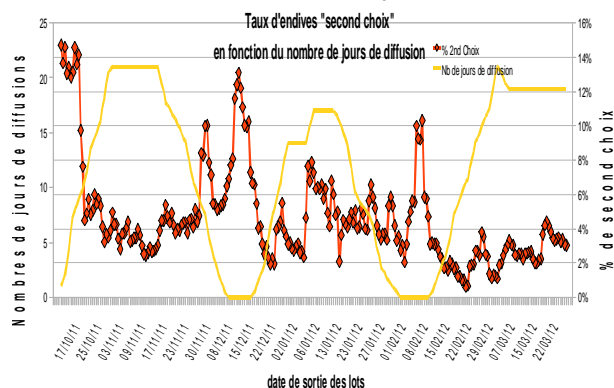
Depuis que nous travaillons à la réduction de l'Esca de la vigne, 102 applications annuelles ont été réalisées. Les données recueillies sont autant d'éléments qui prouvent l'efficacité du procédé génodique pour cette problématique (voir « synthèse ESCA 2012 » sur www.genodics.com). Cette année, nous avons 62 installations sur 58 parcelles de vigne. Ce millésime s'est caractérisé par une expression de l'Esca particulièrement forte, estimée supérieure de 60 % à celles de ces dernières années. Malgré cette pression, la baisse moyenne sur les parcelles avec diffusions est de 36 % par rapport à leur historique, certes inférieure à celle de 67 % mesurée à fin 2011, mais en fait du même ordre si nous la relativisons par la pression de l'année. Ces résultats démontrent aussi que la vigne, et probablement tous les végétaux, ont la capacité de mémoriser l'information fournie par les diffusions d'une année à l'autre : le graphique ci-contre révèle très significativement que les vignes ayant reçu des protéodies depuis au moins deux ans, en jaune, ont une baisse de leur taux d'Esca supérieure à celles, en vert, qui recevaient des diffusions de protéodies pour la première fois.

Corrélation entre le taux initial d'ESCA et sa baisse (Ti-Tf) avec Genodics



En maraîchage, nous avons eu confirmation de la pertinence de l'application de prévention du botrytis sur tomate, cette fois-ci en Provence. Sur courgettes, salades et polycultures, nous poursuivons nos applications et, par ailleurs, nous avons suivi trois nouvelles installations avec 5 cultures de concombres. L'objectif de la première était d'aider des plants de concombres soumis à une baisse de la température de la serre : le résultat n'ayant pas été concluant, nous le relançons en 2013. Pour les 4 autres, l'objectif premier était la prévention de diverses maladies, qui se sont très peu exprimées cette année. Néanmoins, en analysant les données de production, nous avons constaté une convergence des résultats vers une amélioration du rendement, de l'ordre de 15 à 20 % avec protéodies, notamment sur la période estivale.

Une application sur le forçage d'endives, initiée fin 2011, a été reconduite depuis septembre chez trois producteurs et au Centre technique de l'endive. Les premiers résultats obtenus sur 6 mois de production, avec alternance de périodes avec et sans diffusions (courbe orange, graphique ci-contre), ont montré une corrélation entre l'arrêt des diffusions et l'augmentation de la quantité d'endives de second choix (courbe rouge), les protéodies contribuant à une amélioration du rendement de 17 % et à une limitation de l'impact de bactérioses.



Nos essais de renforcement de la tolérance des naissains d'huîtres au virus Herpès, en coopération avec le Laboratoire départemental du Calvados, se poursuivent avec des résultats très encourageants. De son côté, Victor Prévost travaille à la mise au point d'un modèle expérimental sur des petits pois, avec le laboratoire du Professeur Gallet, à l'Université de Cergy-Pontoise.

Nous vous remercions pour votre intérêt pour ces travaux, ainsi que pour votre aide et votre soutien,
A très bientôt,

Michel et Pedro